This is an open access article
distributed under the Creative
Commons Attribution 4.0
International (CC BY 4.0)

LE POLAR APRÈS LA RÉVOLUTION.
À PROPOS D'UN NOUVEL OUVRAGE SUR
LE ROMAN POLICIER (Marcela Poučova. Sous
les pavés, le noir ! Le roman noir dans la France
post-68. Brno: Masarykova univerzita, 2017. –
206 p. – ISBN 978-80-210-8846-7)

© 2019. K.A. Chekalov

*L'institut de littérature mondiale Gorki
de l'Académie des sciences de la Russie,*

Moscou, Russie

Envoyé le 20 Janvier 2019

Publié le 25 juin 2019

Résumé: Le nouveau livre de la chercheuse tchèque M. Poučova est consacré au polar français post-1968 ; il est surtout centré sur le reflet chez les maîtres de ce genre de la réalité sociale et politique de l'époque. En analysant les oeuvres de J.-P. Manchette (écrivain et théoricien, créateur de la notion «néo-polar»), J. Amila, D. Daeninckx, J.-Cl. Izzo, J.-B. Pouy, P. Raynal — au total, une soixantaine de textes, — M. Poučova insère cette abondante production dans la tradition du roman populaire et passe en revue les sources littéraires du polar. Si son ouvrage se recommande en premier lieu de l'approche sociologique (P. Bourdieu, école de Francofort), cela ne veut pas dire pour autant que la chercheuse évite de parler des ressources narratives, y compris des clichés «paralittéraires». On peut regretter que l'auteure n'accorde pas assez de place à la production cinématographique issue des polars (cependant certaines adaptations sont plus connues que leurs textes-sources), ainsi qu'à l'emploi des argotismes dans le polar et le néo-polar.

Mots clés: polar, néo-polar, roman policier, roman noir, paralittérature, Paris, banlieue, cliché, personnage.

Information sur l'auteur: Kirill A. Chekalov, docteur ès lettres, L'institut de littérature mondiale Gorki de l'Académie des sciences de la Russie, Povarskaya 25 a, 121069 Moscou, Russie. ORCID ID: 0000-0002-9050-0636

E-mail: ktchekalov@mail.ru

Pour la citation: Chekalov K.A. Le polar après la révolution. À propos d'un nouvel ouvrage sur le roman policier (Marcela Poučova. Sous les pavés, le noir! Le roman noir dans la France post-68. Brno: Masarykova univerzita, 2017. 206 p. ISBN 978-80-210-8846-7). *Studia Litterarum*, 2019, vol. 4, no 2, pp. 356–364. (In French)
DOI: 10.22455/2500-4247-2019-4-2-356-364

This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

THE POLAR AFTER THE EVENTS OF 1968.
ON THE NEW STUDY OF THE DETECTIVE
NOVEL (Marcela Pouchova. *Noir under the
Cobblestones. Noir Novel in the Post-
Revolutionary France*. Brno, T. Masaryk
University, 2017).

© 2019. K.A. Chekalov

*A.M. Gorky Institute of World Literature
of the Russian Academy of Sciences,
Moscow, Russia*

Received: January 20, 2019

Date of publication: June 25, 2019

Abstract: In her new book, a Czech researcher Marcela Pouchova describes the evolution of the French detective novel after the revolutionary events of 1968. The main focus of the book is on the reflection of the socio-political realities of this time in the works of the masters of this genre. Analyzing the work of such writers as J.-P. Mansel (who was also a genre theoretician, and first proposed the term “neopolar”), J. Amila, D. Genex, J.-CL. Izzo, J.-B. Pu, and P. Raynal – in total, about sixty novels – Pouchova examines this vast production in the tradition of popular literature and briefly describes the literature of the polar. M. Pouchova mainly bears on the sociological approach to literature (she appeals to the methodology of P. Bourdieu and the Frankfurt school), which does not prevent her from analyzing the narrative features of the texts under consideration, including the use of literary clichés. Regrettably, the author has paid little attention to the film adaptations of the detective novels (in some cases, they have earned greater fame than texts), as well as to use of ergotism.

Keywords: polar, neopolar, detective novel, black novel, para-literature, Paris, suburbs, cliché, character.

Information about the author: Kirill A. Chekalov, DSc in Philology, Director of Research, A.M. Gorky Institute of World Literature of the Russian Academy of Sciences, Povarskaya 25 a, 121069 Moscow, Russia. ORCID ID: 0000-0002-9050-0636

E-mail: ktchekalov@mail.ru

For citation: Chekalov K.A. The Polar after The Revolutionary Events 1968. On the New Study of the Detective Novel (Marcela Pouchova. *Noir under the of cobblestones! Black Novel in the Post-Revolutionary France*. Brno, T. Masaryk University, 2017). *Studia Litterarum*, 2019, vol. 4, no 2, pp. 356–364. (In French)
DOI: 10.22455/2500-4247-2019-4-2-356-364

УДК 821.133.1
ББК 83.3(4Фра)

ПОЛАР ПОСЛЕ РЕВОЛЮЦИОННЫХ
СОБЫТИЙ 1968 Г. О НОВОМ ИССЛЕДОВА-
НИИ ДЕТЕКТИВНОГО РОМАНА (Марцела
Поучова. Под булыжниками — нуар! Черный
роман в постреволюционной Франции.
Брно: Ун-т имени Т. Масарика, 2017).

© 2019 г. К.А. Чекалов

*Институт мировой литературы
им. А.М. Горького Российской академии наук,
Москва, Россия*

Дата поступления статьи: 20 января 2019 г.

Дата публикации: 25 июня 2019 г.

DOI: 10.22455/2500-4247-2019-4-2-356-364

Аннотация: В новой книге чешской исследовательницы Марцеллы Поучовой рассматривается эволюция французского детективного романа после революционных событий 1968 г. Основной упор в книге сделан на отражении в творчестве мастеров этого жанра социально-политических реалий своего времени. Анализируя произведения таких писателей, как Ж.-П. Маншетт (который являлся также теоретиком жанра и первым предложил термин «неополар»), Ж. Амила, Д. Дененкс, Ж.-Кл. Иццо, Ж.-Б. Пуи, П. Рейналь (в общей сложности порядка шестидесяти романов), М. Поучова рассматривает эту обширную продукцию с учетом традиций массовой литературы и кратко характеризует литературные источники полара. М. Поучова основывается главным образом на социологическом подходе к словесности (она апеллирует к методологии П. Бурдьё и Франкфуртской школы), что не мешает ей анализировать повествовательные особенности рассматриваемых текстов, включая и паралитературные клише. Можно сожалеть, что автор книги уделил недостаточно внимания экранизациям детективных романов (в некоторых случаях они снискали большую известность, чем соответствующие тексты), а также использованию в них арготизмов.

Ключевые слова: полар, неополар, детективный роман, черный роман, паралитература, Париж, пригороды, клише, персонаж.

Информация об авторе: Кирилл Александрович Чекалов — доктор филологических наук, главный научный сотрудник, Институт мировой литературы им. А.М. Горького Российской академии наук, ул. Поварская, д. 25 а, 121069 г. Москва, Россия. ORCID ID: 0000-0002-9050-0636

E-mail: ktchekalov@mail.ru

Для цитирования: Чекалов К.А. Полар после революционных событий 1968 г. О новом исследовании детективного романа (Марцела Поучова. Под булыжниками — нуар! Черный роман в постреволюционной Франции. Брно: Ун-т имени Т. Масарика, 2017) // Studia Litterarum. 2019. Т. 4, № 2. С. 356–364. DOI: 10.22455/2500-4247-2019-4-2-356-364

Le nouveau livre de la chercheuse tchèque Marcela Poučova¹ continue les investigations effectuées par les universitaires de ce pays dans le domaine de la francophonie et confirme, une fois de plus, le niveau élevé de ces investigations. En effet, la faculté des lettres de l'Université Masarik à Brno — où travaille Marcela Poučova — est renommée pour être un centre important des études de la littérature française et francophone. Ainsi un ouvrage monumental du professeur Jiří Šrámek *Panorama de la littérature française* (1997) [5] — surtout centré à la littérature des XX–XXI siècles — se base-t-il en grande partie sur les recherches personnelles effectuées par l'auteur sur plusieurs années. On notera également les travaux de Václava Bakešová concernant la tradition chrétienne dans la littérature ainsi que la traduction commentée de la *Nouvelle Astrée* publiée récemment par Pavla Doležalova [2]. En ce qui concerne les autres organismes en Tchéquie, on admire les efforts de Květuše Kunešová visant à créer, au sein de l'Université de Hradec Kralové, un centre international d'études de la littérature francophone pour la jeunesse. La recherche francophone est également développée à l'Université d'Olomouc, plutôt réputée pour ses Journées des russistes; signalons une étude approfondie de Marie Vozdova sur le vau-deville qui brosse un tableau impressionnant d'un genre considéré il n'y a pas longtemps comme mineur [6].

Marcela Poučova, chercheuse et traductrice, est l'auteure de plusieurs publications consacrées à la littérature française du XX siècle dans ses rapports avec les lettres tchèques; ces derniers temps elle s'intéresse tout particulièrement à la littérature pour la jeunesse (y compris la BD). Elle a déjà publié

1 Disponible également en ligne : <https://munispace.muni.cz/library/catalog/download/994/3090/750-1?inline=> (Accessed 10 December 2018).

nombre d'articles sur les différents aspects du roman policier et du roman noir, ainsi que sur la réception de ses grands classiques en Tchéquie. Son nouveau livre est issu de sa thèse de doctorat (soutenue en 2007); la publication est une sorte de la commémoration du cinquantenaire de la révolution 1968.

Il n'y a pas longtemps le roman policier était considéré par la critique comme un «mauvais genre», un «sous-produit littéraire dont la lecture se trouve assimilée à la non-lecture» [4, p. 5]. À nos jours la situation a complètement changé; on ne manque pas d'ouvrages critiques sur le roman policier, y compris français et francophone. Le livre de Marcela Poučova dénote chez son auteur une excellente connaissance de la cause et prouve qu'elle a profondément exploré la tradition de la recherche dans ce domaine. Si la bibliographie conclusive (p. 196–201) — tout en incluant les ouvrages fondamentaux de J. Bourdier, J. Dubois, S. Kracauer, F. Lacassin, M. Lits, Y. Reuter et *tutti quanti* — reste sélective, cela ne veut pas dire pour autant que les autres auteurs sont ignorés. En effet, plusieurs noms des chercheurs et ouvrages critiques sont cités directement dans le texte. Une attention particulière est prêtée à la contribution de Claude Mesplède, grand connaisseur du roman policier décédé en décembre 2018.

L'avantage du livre consiste tout d'abord à considérer la production «noire» de l'après-1968 en tant que massif homogène, gouverné par des mêmes vecteurs discursifs et sociologiques. Si Marcela Poučova évite l'analyse structurale du roman policier, il s'agit d'une soustraction voulue: ce qui l'intéresse en premier lieu ce sont les entités thématiques qui ne sont pas obligatoirement liées au processus de la détection. La référence à Pierre Bourdieu — qui figure déjà dans le préambule (p. 9) — et la mention de l'École de Francofort dans les pages du livre ne sont pas fortuites; c'est bien l'approche sociologique qui détermine le raisonnement de Marcela Poučova.

Le titre — «Sous les pavés, le noir!» — est une vraie trouvaille. Marcela Poučova transforme un des importants slogans de la révolution 1968 — «sous les pavés, la plage!» — pour souligner la étroite corrélation entre le polar post-révolutionnaire et son contexte idéologique et social.

Le livre s'ouvre sur un préambule et une introduction qui donnent une idée de la composition et de la genèse de l'ouvrage, ainsi que sur les procédés du travail de Poučova (p. 16). Il compte six chapitres, qui sont à leur tour divisés en paragraphes. Dans le premier, l'auteur aborde le cadre conceptuel. Poučova se re-

père sans difficulté dans l'espace terminologique (parfois assez flou!) et examine de manière critique les notions-clé: «populaire», «paralittéraire» — il est vrai que cette dernière notion, née au milieu des années 1960 est, selon l'aveu de l'un de ses principaux adeptes D. Couègnas, tombée actuellement dans l'abandon, — «roman noir» (qui n'est pas obligatoirement «roman du crime», p. 104), «roman policier» et «polar». Cette différenciation est peut-être moins importante pour le lecteur russe que pour les amateurs du genre en France et dans le monde francophone (d'autant plus que les notions «polar» et «néo-polar» sont pratiquement inexistantes dans notre tradition scientifique).

Quant à la notion «néo-polar», elle est née, comme nous le rappelle Poučova, en 1979. Il faudrait peut-être spécifier que c'est Jean-Patrick Manchette, figure-clé du roman policier français contemporain, qui l'a proposée pour la première fois. Cependant il est assez difficile de préciser la date de l'apparition du genre lui-même; on pense à «L'Affaire N'Gustro» de Manchette, publié en 1971 et considéré comme une parodie précoce du néo-polar.

Marcela Poučova suppose que son lecteur est assez éclairé pour ne pas insister sur la définition du néo-polar; celle-ci est absente du livre. Il nous semble cependant opportun de citer à ce propos Paul Bleton, critique canadien dont il est difficile de surestimer la contribution dans la recherche en question. Bleton caractérise le genre de la façon suivante: «affirmation d'une esthétique mimétique largement fondée sur l'empathie sociale avec exclus et marginaux (et non plus avec le Milieu, fétichisé dans la phase précédente du genre), thématization des affrontements entre conceptions politiques diamétralement divergentes et thématization de l'Histoire sous forme de contre-coups et de retour du refoulé» [1, p. 13]. Les analyses de Marcela Poučova confirment la justesse de ces propos.

Après avoir abordé — en vitesse — les problèmes liés à la légitimation du genre (chapitre II–III), l'auteure dresse une brève esquisse de l'histoire du roman policier et nous présente quelques repères essentiels. Edgar Poe, Balzac, Gaboriau, Victor Hugo se côtoient (chapitre IV.1.1); il va de soi que ce ne sont là que des précurseurs du roman policier dont la vraie histoire ne commence qu'à la fin du XIX siècle. Poučova parle en connaissance de cause; ses analyses des oeuvres «classiques», brèves mais convaincantes, prouvent que la préhistoire du policier lui est non moins familière que l'état des choses actuel.

Dans le chapitre V notre chercheuse passe à la présentation du «noir» et du «polar», tout en privilégiant l'histoire des collections éditoriales; elle rejoint ainsi les chercheurs français tels Matthieu Letourneux et Daniel Couégnas qui, dans leurs livres récents, se concentrent sur les pratiques éditoriales. Ici comme dans les chapitres précédents Poučova fait preuve d'un traitement très condensé et en même temps instructif des questions qu'elle considère comme secondaires par rapport à son sujet magistral.

Le chapitre VI — le plus long du livre et aussi particulièrement stimulant et intéressant (77–184 p.) — est intitulé *La réalité française à travers le polar*. Une soixantaine de romans analysés (dont les auteurs sont J. Amila, D. Daeninckx, J.-Cl. Izzo, J.-B. Pouy, P. Raynal...) implique un large recours à des citations; leur représentativité et leur choix très judicieux font la force du livre. Le but de Poučova est de montrer que le polar français non seulement n'est pas dissocié du monde réel mais représente parfois un miroir fidèle des opinions politiques (surtout celles de gauche, et même d'extrême gauche; avant 1968 le polar était plutôt «à droite»). Les auteurs des néo-polars — pas toujours issus des milieux intellectuels — entraient parfois en contact direct avec les militants communistes, comme dans le cas de D. Daeninckx ou de T. Jonquet.

Après avoir formulé les grandes lignes du développement politique et social de l'Héxagone aux années 1960–1990 l'auteur passe aux modalités de la représentation des graves problèmes sociaux particuliers à la période en question (guerre d'Algérie, mai 1968, terrorisme). Les analyses substantielles de Poučova nous permettent de cerner de près la problématique du polar français; si «l'héritage du mai» se trouve au premier plan, cela n'empêche pas à l'auteure d'aborder la poétique générale du populaire, y compris certains clichés comme la femme fatale (dont l'image est largement dépendante de la tradition du roman rose; p. 101). Cette interaction entre roman rose et roman noir constitue à notre avis un phénomène paradigmatique important.

Les personnages féminins, très stéréotypés, sont parfois assimilés aux objets de consommation, sont traités sur un pied d'égalité avec les motos (p. 105). La femme, trop dépendante d'un mâle-superhéros, fait partie du «mobilier» du polar; toutefois, Marcela Poučova signale les tentatives de certains auteurs de «rafraîchir» le schéma classique (p. 101).

L'un des plaisirs de ce livre est que notre chercheuse s'intéresse vivement à l'univers musical du polar. En effet son espace sonore est analysé sous plusieurs

aspects — jazz, classique, variétés; l'auteur cite à cette occasion Marc Lits qui analyse la dimension médiatique du policier (p. 122). Une attention particulière est accordée aux tourne-disques (électrophones) et aux disques vinyle, qui ont connu leur âge d'or dans les années 1950–1970; leur immense popularité est attestée tant par les polars que par les films de l'époque.

Il est tout à fait naturel que la problématique concernant l'espace urbain occupe une place importante dans le livre de Marcela Poučova. Auparavant Jean-Noël Blanc dans *Polarville* (1991) a effectué une étude magistrale de cette problématique (livre que Poučova cite abondamment). Si Blanc dépasse largement les frontières de l'Hexagone, Poučova, quant à elle, demeure sur le terrain français; c'est l'espace parisien qui est prédilectionné dans son ouvrage. Signalons une constatation très perspicace de la chercheuse: «à partir des années 1980, Paris pour la plupart des cas joue le rôle d'une ville magique et innocente qui, salie par le crime, déclenche au-fond d'elle-même un processus d'auto-purification» (p. 130).

Toutefois la périphérie parisienne et la province sont également bien présents dans l'ouvrage. Les banlieues défavorisées, comme le souligne à juste titre Marcela Poučova, deviennent chez les auteurs des néo-polars une sorte de quintessence de divers maux et problèmes sociaux, y compris l'aspiration des immigrés à la réintégration.

Une place importante est accordée à la spécificité langagière du polar; dans ce cadre, le problème de l'utilisation de l'argot n'est pas éludé (p. 184–184). Nous regretterons cependant la brièveté du chapitre en question, étant donné l'envergure du phénomène. Entre autres choses, les développements plus larges dans ce sens permettraient à Marcela Poučova de remonter aux sources — à savoir, *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, roman où l'argot joue un rôle primordial et qui n'est mentionné qu'en passant dans son livre.

Un autre petit reproche qu'on pourrait faire à cet ouvrage est qu'il gagnerait si l'auteur avait plus souvent recours au cinéma. En effet, nombre d'écrivains présentés par Poučova sont surtout connus grâce aux adaptations cinématographiques, tant en France au-delà de ses frontières. Ainsi le titre *Touchez pas au grisbi* fait-il penser au film de Jacques Becker (1954) plutôt qu'au roman d'Albert Simonin (1953). Le titre *Nada* est plutôt perçu comme celui du film de Claude Chabrol (1974) que du roman de Manchette (1972); *Flic Story* (cité à la p. 176 du livre) — un film de Jacques Deray (1975) plutôt que le roman de Roger Borniche (1973); et ainsi de suite. D'ailleurs l'auteure lui-même en parlant d'Auguste Le

Breton — auteur du roman *Du rififi chez les hommes* (1953) — indique que cet écrivain peu connu «reste pourtant en mémoire surtout grâce au film tourné en 1954» par Jules Dassin (p. 62).

Tout cela sont des suggestions qui ne changent en rien notre haute appréciation du livre. On ne peut que le recommander à tous ceux qui s'intéressent au polar français, mais aussi aux sociologues de la culture, historiens de la littérature française et spécialistes du roman populaire. L'ouvrage vient s'ajouter à une bibliographie très riche concernant le polar français et constitue désormais un de ses éléments incontournables.

References

- 1 Bleton P. Meurtre ne rime à rien. La ville dans le roman policier français des années 1958–1981 // “Fixxion” (Revue critique de fixxion française contemporaine), 2015, N° 10. P. 13–23. In French). Available at: <http://www.revue-critique-de-fixxion-francaise-contemporaine.org/rcffc/article/view/fx10.03/931> (Accessed 10 December 2018).
- 2 Doležalova, Pavla. Nová Astrea. Překlad s výkladem nejen o Seladonovi a nových Arkádách. Brno, Kultura, 2017. 237 s. (In Czech)
- 3 Kunešová, Mariana. L'absurde dans le théâtre Dada et présurréaliste français. Brno, Filozofická fakulta MU, 2016. 300 p. (In French).
- 4 Soldini, Fabienne. La lecture de romans policiers : une activité cognitive // Langage et société, 1996, N 76, p. 75–103. (In French). Available at: https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1996_num_76_1_2740 (Accessed 10 December 2018).
- 5 Šrámek, Jiří. Panorama de la littérature française. Des origines à nos jours. Brno, Host, 2012. Vol. 1. 715 p. Vol. 2. 799 p. (In French)
- 6 Voždová, Marie. Francouzský vaudeville. Geneze a proměny žánru. Olomouc, Univerzita Palackého v Olomouci, 2009. 304 s. (In Czech)